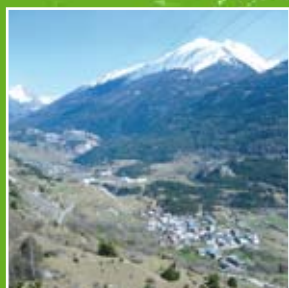


CAHIER D'ARCHITECTURE HAUTE MAURIENNE / VANOISE

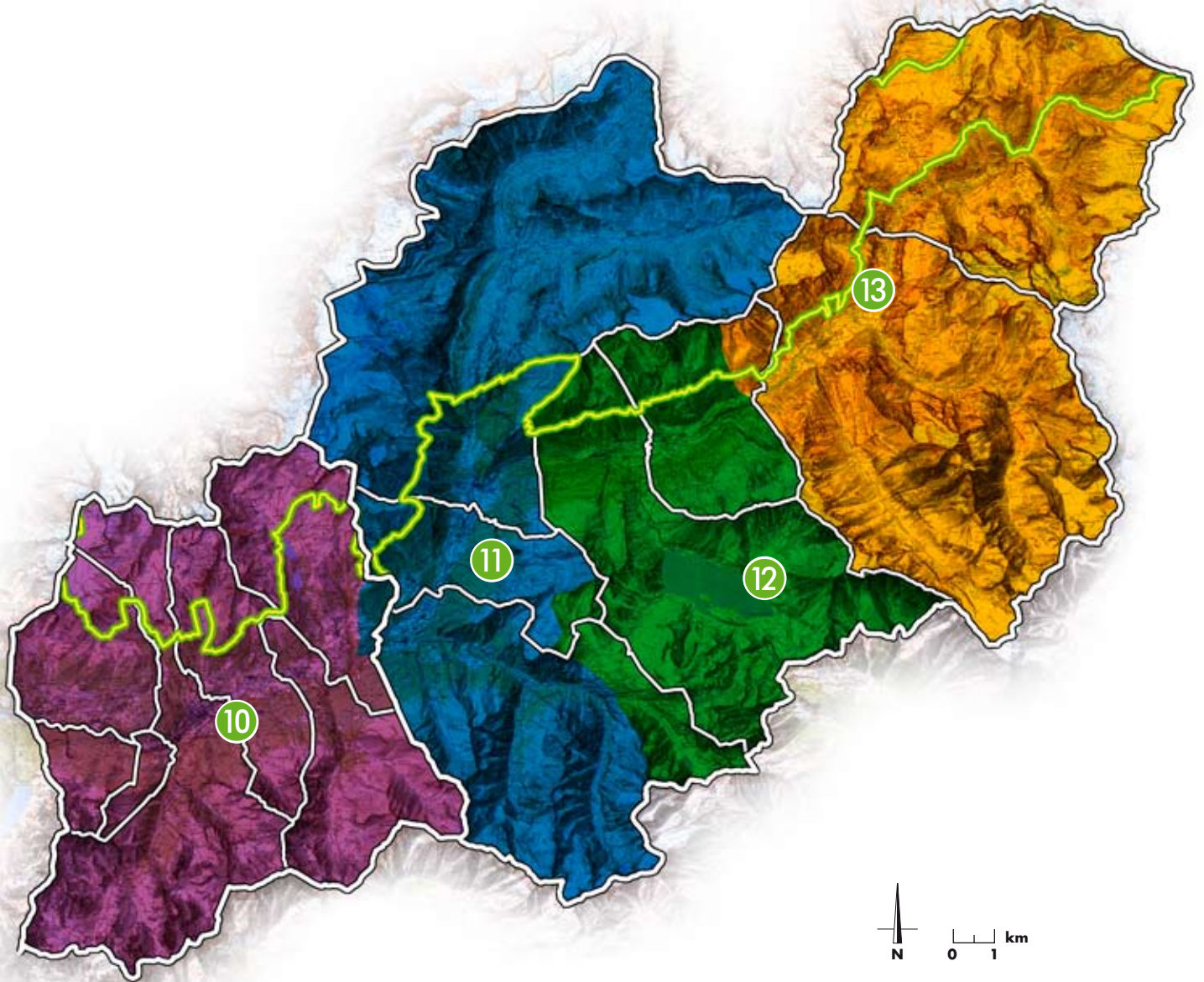
Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait distinctif ou, mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté. La Haute Maurienne présente un habitat très groupé en fond de vallée, le long de l'Arc et des voies de passage (col du Mont-Cenis, Petit Mont-Cenis et Iseran) pour libérer les prés de cultures et de fauche. Au-delà, le paysage est étagé, déterminé en cela par le relief et l'activité humaine : torrents, cultures, forêts, alpages, sommets, Parc national de la Vanoise. Depuis la fin du XX^e siècle, l'usage de la montagne pour les sports d'hiver a bouleversé l'ancienne polarité et la montagne est désormais parcourue été comme hiver.

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n° 3432 ET, 3532 OT, 3531 ET, 3532 ET, 3433 ET, 3534 OT et 3633 ET réduites à l'échelle du 1 : 150 000 © IGN - Paris - autorisation n° 9100
Reproduction interdite

Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.

10. Pays de Modane

Cette entité transversale marque le seuil de la Haute Maurienne. Elle est cadrée en rive droite (adret) par les sommets majestueux et glaciers du Parc national de la Vanoise (des aiguilles de Pécelet et Polset à la Dent Parrachée). Les terrasses glaciaires étagées bien exposées des pieds de versants ont permis le développement des villages et de leur terroir agropastoral, offrant aujourd'hui des paysages patrimoniaux structurés par d'anciennes terrasses, murets et canaux d'irrigation, comme à Saint-André, Le Bourget, Villarodin et Avrieux. Le plateau perché d'Aussois, aujourd'hui en grande partie gagné par l'urbanisation de la station, profite également d'un site exceptionnel connu depuis la préhistoire. Il domine la monumentale barrière des forts de l'Esseillon qui marque l'accès à la Haute Maurienne. Jusqu'à Modane, le fond de vallée est fortement marqué par les grands équipements (autoport, gare de triage, routes, accès aux tunnels transalpins, fortifications...). En rive gauche, les raides versants forestiers d'ubac ont permis l'implantation des stations de Valfréjus et La Norma.

11. De Bramans à Termignon

Avec ce premier seuil de la haute vallée de l'Arc, à une altitude de 1 200 à 1 300 m, le fond de vallée s'ouvre progressivement. En rive droite ou en rive gauche, les villages de Bramans, Sollières et Termignon, aux toitures de lauzes, se nichent, à la faveur du modelé glaciaire, au pied d'un cône de déjection, sur le repli d'une terrasse, au creux d'un méandre... La forte dynamique agricole sur les terrains plats structure et donne vie au fond de vallée, avec des micro-paysages culturels témoins ciselés : terrasses, clapiers d'épierrage, canaux d'irrigation... Cette ambiance contraste avec les lignes de crête d'arrière plan, qui s'offrent au regard dans les deux vallées latérales de cette entité : en rive gauche, l'austère vallon d'Ambin, dont Saint-Pierre-d'Extravache, face à la Dent Parrachée, est l'emblème ; en rive droite, l'étroite vallée du Doron de Termignon, qui s'ouvre, 1 000 m plus haut, sur les paysages culturels d'exception que sont les alpages d'Entre-Deux-Eaux au cœur du Parc national de la Vanoise.



12. Pays du Mont-Cenis

La haute vallée de l'Arc, de Lanslebourg à Lanslevillard, constitue un second seuil, délimité à l'amont par le col de La Madeleine. L'adret, très raide, s'élève, sur plus de 2 000 m de dénivellée, jusqu'à la ligne de crête du Grand Roc Noir (3 582 m) au pied duquel se trouvent les fameuses gravures rupestres protohistoriques de la "Pierre aux pieds". Les pieds de versant sont adoucis par les cônes de déjection des torrents latéraux, façonnés par les anciennes parcelles de culture. La morphologie glaciaire plane du fond de vallée est favorable aux espaces agricoles, toujours très entretenus. Les stations-villages de Lanslebourg et Lanslevillard, jadis resserrées au bord de l'Arc, ont connu une forte urbanisation touristique. En rive gauche, les versants forestiers d'ubac sont occupés par le domaine skiable de Val Cenis, avant de s'ouvrir, au col du Mont-Cenis, voie de passage historique vers l'Italie, sur la large combe occupée par le lac et les vastes espaces pastoraux qui l'entourent.

13. Haute vallée de Maurienne

Au-delà du col de la Madeleine, vers 1 700 m d'altitude, la vallée s'élargit en une vaste terrasse agricole d'origine glaciaire, contre laquelle s'est niché le village de Bessans. L'adret, raide et rocheux, fait face aux étroites vallées latérales sauvages du Ribon et d'Avérole du versant opposé, accès à de rudes alpages que surplombent les glaciers de cirques accrochés aux crêtes frontalières. À l'extrême amont, au-delà de Bonneval, le hameau de l'Écot est le dernier village jadis habité toute l'année, dominé par les cirques glaciaires des sources de l'Arc ou des Évettes. En rive droite, c'est l'accès au col de l'Iseran (2 764 m) et à la Tarentaise, par la plus haute route d'Europe. Les pieds de versants bien exposés sont ciselés par un ancien parcellaire "en lanières" de prairies de fauches très pentues ou de cultures en terrasses. Passés les flancs raides de l'auge glaciaire, le paysage s'ouvre sur la vaste combe pastorale de La Lenta, ponctuée de chalets d'alpage en pierres couverts de lauzes, avant de prendre un caractère rocheux beaucoup plus austère en progressant vers le col.



Villarodin

Les villages : une trame vivante

Témoignage d'une organisation spontanée dans le paysage durant des siècles, la physionomie générale des villages exprime une certaine cohérence du fait de la structure interne des groupements et de l'unité d'aspect des constructions.

Voici plusieurs villages de Haute Maurienne, tous implantés dans des sites propices à l'activité humaine, principalement agropastorale et commerciale liée au passage. Leur densité est forte pour préserver les terres agricoles et pour limiter les voiries en prévention des rigueurs du climat.

Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire. Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays. Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.



Mappe sarde Lanslebourg
Conseil général de la Savoie - Archives départementales

Villarodin

Ce village sur le versant envers est caractérisé par une implantation des maisons et des rues à l'abri du vent dominant, autour d'un ensemble central protégé réservé pour les jardins potagers. La trame serrée des maisons avec des passages couverts et des tours d'escaliers, et le petit patrimoine sont très bien conservés et mettent bien en valeur l'ensemble architectural de l'église au clocher en pierre caractéristique de la Haute Maurienne.

Lanslebourg-Mont-Cenis

Le tissu bâti est installé le long de l'Arc et de la route. Il se développe sur le pied du versant adret en suivant les courbes de niveau laissant libres les espaces propres aux cultures. Une importante partie du bourg a dû être reconstruite après la guerre. Le versant au pied du Mont-Cenis accueille aujourd'hui les équipements touristiques et logements collectifs de la station. Des lotissements de maisons d'habitations individuelles ont été installés plus récemment en périphérie du bourg.

Termignon

Ce groupement dense est situé au confluent de l'Arc et du Doron. Il est également marqué par une importante activité agricole et la présence de la route, autour de laquelle s'agencent les commerces et hôtels selon une disposition reconstruite après guerre. Rive gauche de l'Arc et à l'intérieur de la boucle, les prés ont été équipés en domaines skiable puis attribués à des constructions de logements touristiques.



Termignon en 1728



Termignon en 2010

Le Vernay

Ce hameau linéaire est caractérisé par la traversée rectiligne de la route bordée par des maisons mitoyennes. Le village se développe au sud selon une trame déterminée par cet axe. Le site plat est épargné par la densité du tissu qui permet le développement des cultures jusqu'au pied du versant.



Termignon

Une identité reconnue : le bâti traditionnel



Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres à la Haute Maurienne. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation. Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.

La diversité du bâti ancien témoigne de la richesse de l'histoire récente de la Haute Maurienne. Chacun de ces bâtiments dépeint, à sa manière, les diverses influences et enjeux économiques qui ont façonné cette variété.

Les maisons liées à l'activité agropastorale telle la maison-écurie-grange ont une volumétrie sobre allée à une variété de dispositions ; tous les espaces sont abrités par le même toit. Les écuries au rez-de-chaussée dans des caves voûtées avec parfois un pilier central en pierre ou en bois. L'habitat se trouve au même niveau, les chambres et les granges en étage. La mise en œuvre est sobre, les murs sont en pierre irrégulière non taillée, sèche ou jointoyée. Les toitures en lauze débordent très peu. Les ouvertures sont limitées en nombre et dimension. Enfin, l'utilisation du bois est limitée aux charpentes et menuiseries, aux balcons prenant place sur le pignon ensoleillé pour entreposer du bois à sécher.

Les abords et espaces intermédiaires sont très diversifiés ; on trouve des porches, des entrées protégées, des cours et des jardins entourés de murets.

Les chalets d'alpage ont un impact minimum sur le terrain. La pente est utilisée pour les organiser ; l'accès se fait de plain pied pour les deux niveaux. L'écurie est semi-enterrée et la pièce de vie est sise au-dessus. On peut déceler deux types d'implantation. La première avec le faîtage perpendiculaire aux courbes de niveaux, avec un pignon amont parfois équipé d'une "tourne", disposition permettant d'absorber ou de dévier les avalanches. La seconde correspond à une implantation sur des replats. Les faîtages y sont parallèles aux courbes de niveaux et une cave est souvent attenante à l'édifice. Les murs sont en pierres laissées apparentes.



Bramans - Le Vernoy





Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire. Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est utiliser le passé, le considérer et donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son histoire. Avant de décider des travaux à envisager, il est indispensable de s'imprégner des lieux, de comprendre pourquoi la construction est ainsi et quelles en sont les caractéristiques spécifiques.

Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).



Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- Pour la création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, être attentif au recloisonnement qui modifie les proportions des pièces et leur éclairage naturel.



Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures... méritent souvent d'être conservés.

Les détails

Ce sont les détails souvent façonnés par la main de l'artisan qui font la richesse des maisons. Conserver et mettre en valeur ces éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...) préserve le cachet de la maison.

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...



Construire en respectant l'environnement



Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement.

Pour cela, privilégions les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Implanter un bâtiment

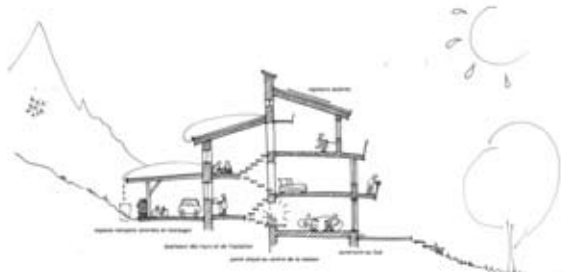
Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier. Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud. Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison. Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat. Dans ce cas il est préférable de privilégier une implantation étagée.



Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie. Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur. L'épaisseur des murs, le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été.

Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie. Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur. Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Des astuces permettent encore de limiter la déperdition énergétique. Ainsi, la création d'espaces tampons judicieusement placés pour les entrées, pour le stockage des véhicules, du matériel, des réserves, des balcons... permet de se protéger du froid hivernal ou du soleil en été.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie. Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

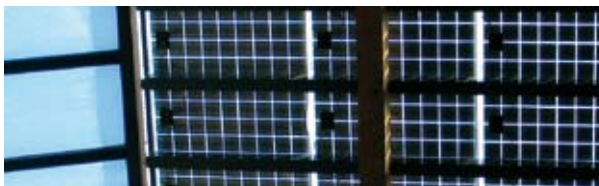
Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs). Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle. Quoi qu'il en soit, pour optimiser le chauffage, la chaleur doit être produite au centre de la maison, dans les pièces de vie.



À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Syndicat du Pays de Maurienne. Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

**Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...
et vous souhaitez que votre projet soit le plus parfait possible.**

**Avant même de rentrer dans les détails et de concevoir les premiers plans,
un architecte consultant dépositaire des savoirs techniques,
mais également d'une connaissance fine du secteur,
peut vous donner des conseils gratuitement
afin de bien démarrer votre projet et de l'améliorer.**

**Cet architecte est mis à votre disposition par vos élus avec l'aide du Conseil général
afin de préserver la qualité du cadre de vie du territoire.
N'hésitez pas à le consulter.**

**Secteur du Pays de Modane :
Syndicat intercommunal du canton de Modane**

Place Sommeiller - 73500 Modane
Tél. 04 79 05 26 67

Adressez-vous à votre mairie

Aussois : Tél. 04 79 20 30 40

Avrieux : Tél. 04 79 20 33 16

Fourneaux : Tél. 04 79 05 07 46

Le Freney : Tél. 04 79 05 08 06

Modane : Tél. 04 79 05 04 01

Saint-André : Tél. 04 79 05 03 14

Villarodin-Bourget : Tél. 04 79 05 25 15

**Secteur de Haute Maurienne :
Communauté de communes de Haute Maurienne - Vanoise**

6, rue Napoléon - 73480 Lanslebourg-Mont-Cenis
Tél. 04 79 05 90 78

Adressez-vous à votre mairie

Bessans : Tél. 04 79 05 96 05

Bonneval-sur-Arc : Tél. 04 79 05 94 94

Bramans : Tél. 04 79 05 10 71

Lanslebourg-Mont-Cenis : Tél. 04 79 05 91 62

Lanslevillard : Tél. 04 79 05 93 78

Sollières-Sardières : Tél. 04 79 20 50 90

Termignon : Tél. 04 79 20 51 49

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :

B.P. 1802 - 73018 Chambéry Cédex - Tél. 04 79 60 75 50

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :

Maison des énergies - 562, avenue du Grand Arietaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :

65, avenue de Lyon - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 60 67 60

Syndicat du Pays de Maurienne

Avenue d'Italie - BP 82 - 73303 Saint-Jean-de-Maurienne Cedex - Tél. 04 79 64 12 48

Avec la participation de Philippe CAIRE et de Catherine SALOMON, architectes consultants.